# « Vénus anadyomène », *Cahiers de Douai* Commentaire

1<sup>e</sup>1

#### Introduction

- sujet amené (intro présenter œuvre, auteur, thématique, période,...)
- sujet posé (problématique)
- sujet divisé (plan)

#### Sujet amené

- évoquer le recueil, 1871, réception...
- forme du texte sonnet
- thématique figure de Vénus

## Sujet posé

• Quelle représentation de la beauté le poète propose-t-il ?

#### Sujet divisé

- §1-2 Un portrait en décalage
- §3-4 Vers une nouvelle esthétique ?

Vénus ou, pour les Grecs, Aphrodite a souvent été représentée en littérature comme une femme d'une beauté absolue. Même chez les peintres, comme dans la toile de Sandro Botticelli « La naissance de Vénus », ses formes et son esthétique naturelles sont mises en avant et valorisées. Dans le poème « Vénus anadyomène » écrit par Arthur Rimbaud en 1871 et tiré du recueil *Les Cahiers de Douai*, la représentation de Vénus est tout autre. En effet, le jeune poète semble prendre le contrepied de ses anciennes représentations canoniques pour en proposer une nouvelle. Ainsi, nous nous demanderons quelle représentation de la beauté Arthur propose dans ce sonnet. Nous verrons que les deux quatrains présentent un portrait en décalage de la Vénus et que les deux tercets nous invitent à questionner la notion d'esthétisme.

Développer une IDÉE

### Argument:

- citation du texte (EXEMPLE)
- nommer la citation (PROCÉDÉ)
- analyser la citation (ANALYSE)

On commence par définir l'idée que nous allons développer. Puis, on développe des arguments pour appuyer et soutenir cette idée.

Dans ce poème, Arthur Rimbaud décrit une femme que le titre nomme « Vénus » et qui est en décalage total avec nos attentes. Le poète ouvre le sonnet avec une comparaison entre ce qu'on comprendra être une baignoire et un cercueil. Cette dernière rappelle la mort alors même qu'il a employé l'adjectif très soutenu « anadyomène », soit « qui sort des eaux », qui fait référence non pas à sa mort, mais au contraire à sa naissance. De plus, il y a une opposition entre le « fer blanc » (v.1) et les matériaux auxquels on se serait attendu pour la déesse évoquée dans le titre. D'autre part, l'évocation de couleurs ternes et froides comme le « blanc » (v.1) et le « vert » (v.1) peut déstabiliser le lecteur qui ne s'attend pas à retrouver ce genre de couleurs dans la description d'une déesse telle que Vénus, déesse de l'amour. En outre, par le biais de l'enjambement entre les vers 1 et 2, « une tête / De femme », Arthur Rimbaud donne l'impression qu'il veut se libérer des contraintes formelles du sonnet voire qu'il veut le réinventer, peut-être à l'image de cette Vénus qui ne correspond pas aux codes traditionnels. En somme, ce premier vers entre en totale opposition avec ce que le titre annonçait.

Connecteurs pour ajouter une idée puis, ensuite, enfin, en effet, de plus, par ailleurs, effectivement, d'autre part, en outre

# « Vénus anadyomène », *Cahiers de Douai* Commentaire

1<sup>e</sup>2

#### Introduction:

- titre du poème, nom de l'auteur, éléments historiques sur ces deux derniers
- thématique représentation de Vénus
- problématique : quelle représentation...
- plan

La déesse romaine Vénus a toujours été considérée comme un modèle de beauté par les artistes et les poètes. Elle a été représentée de nombreuses manières en poésie et en peinture comme dans le tableau *La naissance de Vénus* du peintre italien du XV<sup>e</sup> siècle Sandro Botticelli. Dans sa jeunesse, Arthur Rimbaud a consacré un poème à cette déesse dans son recueil posthume (post = après, humus = la terre, l'enterrement) *Les Cahiers de Douai*. Toutefois, dans sa « Vénus anadyomène », le poète prend le contrepied des attentes du lecteur et des codes esthétiques normalement associés à Vénus. Nous nous demanderons alors quelle représentation de la beauté Arthur Rimbaud nous propose dans ce sonnet. Dans les deux premières strophes, nous verrons un portrait de femme en décalage total avec l'annonce du titre, puis dans les deux dernières, une interrogation sur la notion de beauté et sur ce qu'elle peut générer.

Interdiction d'utiliser les mots : plan, problématique, partie.